



MARCHE MONDIALE DES FEMMES

BULLETIN DE LIAISON

Volume 16 - Numéro 1 – Mai 2014

Chères amies et consoeurs militantes de la Marche Mondiale des Femmes à travers le monde, recevez nos salutations chaleureuses depuis le Mozambique, cette partie de l'humanité sise sur la côte orientale et subsaharienne de l'Afrique.

C'est avec beaucoup d'émotion que nous vous écrivons dans cette édition de notre bulletin. Presque quatre mois se sont écoulés depuis qu'officiellement le Secrétariat International (SI) a commencé à fonctionner au Mozambique. Nous vivons encore les émotions de la 9^e Rencontre Internationale, où presque tout a commencé. Il est vrai que notre candidature pour le SI fut un acte conscient, mais il est aussi vrai, qu'à chaque jour au réveil, nous réalisons le grand défi que nous tenons dans nos mains et à venir: continuer notre marche féministe pour changer le monde. Ce n'est pas un défi petit ni grand - il est à la grandeur de notre mouvement! Présentement, notre équipe est formée de Graça et Suzete, mais nous lutons afin de pouvoir intégrer d'autres collaboratrices.

Le contexte mondial d'aujourd'hui est très complexe et très dérangeant, nous le percevons dans les communications que vous toutes partagez avec nous via les divers canaux que nous avons construit au long de ces années (comme ce bulletin). Ce sont des outils fondamentaux et stratégiques pour le renforcement de notre mouvement. C'est toujours un défi pour nous, comme nouveau SI, de faire une gestion adéquate de ce flux d'information et donner le suivi désiré en temps opportun - mais nous sommes en train d'apprendre et de mieux nous organiser!

Nous aimerions partager avec vous un peu du contexte dans lequel vit le Mozambique aujourd'hui, contexte très préoccupant. Chaque jour nous sommes davantage terrorisées par la façon dont les forces du capitalisme patriarcal s'approprient de nos corps, de notre travail, de nos ressources naturelles et jusqu'à nos consciences, exerçant son contrôle par la violence. Nous devons continuer cette lutte constante pour que cette résistance se maintienne toujours vivante - et c'est en cela que nous voyons le rôle de la Marche Mondiale des Femmes dans nos vies. Avec la Marche nous renforçons la lutte et construisons nos alternatives et pensons qu'un autre monde est possible.

Dans ce processus de transition du SI, nous avons eu le bonheur de passer deux semaines avec Miriam Nobre et Nalu Faria du Brésil, pour une formation politique féministe, depuis la perspective de la Marche Mondiale des Femmes. Ce fut un moyen important pour renforcer le nouveau Secrétariat International et la Coordination Nationale de la MMF au Mozambique. Et maintenant, nous pouvons compter sur notre consoeur Alessandra, du SI cessant, venant nous appuyer dans un processus de formation en communication, pour mieux assumer notre rôle dans cette nouvelle fonction. En mai, nous aurons la première rencontre du Comité international au nouveau siège du SI à Maputo, où le point principal à l'ordre du jour sera la préparation de la 4^{ème} Action Internationale.

Nous sommes très enthousiastes avec tout cela, surtout que les nouvelles de ce bulletin nous montrent que nous avons de nombreux processus en marche dans toutes les régions et ceux-ci appuieront la 4^{ème} Action Internationale.

Chères amies et consoeurs, conscientes et unies, nous continuerons à marcher jusqu'à ce que, toutes, soyons libres!

Graça Samo et Suzete Marques
Secrétariat international de la MMF

INTERNATIONAL

8 mars: les femmes toujours en lutte

Le 8 mars 2014, nous, militantes de la Marche Mondiale des Femmes avons une fois de plus pris la rue pour dénoncer les acteurs qui soutiennent l'ordre mondial qui génère la pauvreté et la violence faite aux femmes, nous voulons exprimer notre résistance et aussi nos alternatives pour le changement social. « La solidarité entre les femmes du monde entier est essentielle pour la survie, la défense et l'avancement des femmes et des peuples » (déclaration de la MMF pour cette date), disponible au lien suivant:

<http://www.marchemondiale.org/news/mfnewsitem.2014-03-07.5499765403/fr>

En **Afrique**, nous avons protesté au **Mozambique** contre les reculs graves du projet de réforme du Code pénal (l'ancien date de 1886). Un des points principaux est que ce projet de code ne considère pas la violence sexuelle exercée par le conjoint comme un crime. De plus, la loi amenuise le crime de viol, en offrant aux hommes agresseurs la possibilité d'échapper à la punition en se mariant avec la victime de son crime. Aussi, il est requis une dénonciation formelle de la victime survivante et celle de ses parents pour initier une poursuite légale. Dans cette réforme du Code pénal, nos compagnes militantes luttent pour la décriminalisation de l'avortement.

La violence faite aux femmes a aussi été au centre des manifestations au **Zimbabwe**, où en alliance avec les femmes syndicalistes, étudiantes et du commerce informel ont été exigées des actions urgentes. Au **Sahara occidental**, les femmes se sont réunies pour débattre de formation et d'auto-organisation. Elles ont reçu une délégation parlementaire algérienne, qui est venue exprimer sa solidarité lors de visites réalisées dans le territoire occupé et aux camps de réfugiés Sahraouis. Ensemble, elles ont marché jusqu'au mur de la honte qui divise le territoire sahraoui en deux parties.



Mozambique



Dans les **Amériques**, en **Argentine**, nous rappelons le sens historique du 8 mars et avons dit 'Ni fleur, ni bonbons!': nous revendiquons l'augmentation des salaires, un État laïc et des corps libres, appelant à légaliser l'avortement. Au **Brésil**, les actions du 8 mars ont dénoncé la violence faite aux femmes, en particulier dans le contexte actuel d'augmentation de la prostitution et du tourisme sexuel avec la Coupe du Monde de football. L'organisation du référendum sur le changement de système politique a été souligné demandant qu'il soit démocratique et permette la participation des femmes. Au **Guatemala**, près de mille femmes de divers secteurs ont participé à la marche du 8 mars où elles ont dénoncé les problèmes que nous vivons en tant que femmes et le début de l'alternative du bien vivre comme une proposition provenant de la diversité de peuples autochtones du pays. Les manifestations ont inclus encore des activités décentralisées dans 6 départements du pays, menées à bien par les organisations faisant partie du Secteur des Femmes, chapitre de la MMF dans le pays. Au **Paraguay**, nous avons pris la rue pour dénoncer un contexte où croissent de plus en plus la discrimination et la violence faite aux femmes.



Brésil



Paraguay



Guatemala

Au Pérou, nous nous sommes mobilisées autour du mot d'ordre suivant:

'Interpelant le Pouvoir et luttant pour l'Égalité', demandant à l'État des politiques concrètes en

faveur des femmes, entre autres, l'application des quotas de genre dans les élections, les politiques de combat à la violence contre les femmes et de réduction des brèches existantes entre les salaires que reçoivent les hommes et les femmes.

De l'autre côté du monde, dans la région de l'Asie-Océanie, les femmes ont aussi revendiqué le droit à leurs territoires: leurs terres, leurs corps et leurs maisons. Aux



Philippines

Philippines, nous avons manifesté en face de la Cour Suprême pour exiger l'application de la loi sur la santé reproductive.

La loi a été approuvée en décembre 2012, après plus de 14 ans de lutte. Cependant, elle est suspendue jusqu'à aujourd'hui à cause des pressions des secteurs plus conservateurs, reliés à l'Église catholique, qui ont présenté à la Cour des questionnements comme l'allégation que la loi irait promouvoir la prostitution et les maladies. Les Philippines ont aussi réalisé une intervention dans un centre commercial, propriété d'un des plus grands promoteurs immobiliers du pays, qui transforme des terres en centres urbains, expulsant les populations pauvres de la ville, démolissant leurs maisons et construisant des condominiums pour les élites. On a dénoncé comment ces spéculateurs sont les mêmes qui installent des corporations en milieu rural, ce qui génère plus de pauvreté et de violence faite aux femmes, qui se



France



Grèce

manifestent dans le trafic et la prostitution, dans la destruction de l'agriculture et des communautés indigènes.

En Europe, la résistance des femmes continue de croître face aux années de crise de l'ordre capitaliste et à le renforcement du néolibéralisme et du patriarcat. En France, nous avons dénoncé les politiques d'austérité et avons exprimé notre solidarité aux femmes qui vivent en zones de conflit, comme au Kivu en République démocratique du Congo et en Syrie. En Grèce, nous sommes allées dans la rue à Athènes, ensemble avec les travailleuses de l'entretien du Ministère de l'Économie qui depuis des mois luttent contre les mises à pied massives. Avec des slogans, des pamphlets et discours, nous avons dénoncé les diverses formes de violence, avons revendiqué l'autonomie sur nos corps et la fin de la discrimination de genre. Nous avons souligné que les demandes des femmes ne sont pas moins importantes que le changement social et qu'il faut traiter avec égalité les demandes et propositions féministes.

En Turquie, depuis juin 2013, les protestations dans les rues du centre d'Istanbul sont interdites et sont brutalement réprimées. Mais même sous la pluie, les femmes avons défié le gouvernement de tendance conservatrice islamique et avons pris la rue massivement et où plusieurs jeunes ont participé. Entre les divers



Turquie

points, nous avons dénoncé l'offensive du gouvernement contre l'avortement, qui est légal en Turquie, mais qu'avec les politiques néolibérales de coupures dans les coûts de santé publique se convertit en un droit que seul les riches peuvent exercer dans les hôpitaux privés. La marche n'a pu se rendre jusqu'à son point de rencontre final à cause de l'intervention des groupes anti féministes, qui se disent marxistes et qui se sont interposés entre la marche et la barrière policière.

Finally, in **Tunis**, in the region **Monde Arabe-Moyen Orient**, we participated in actions of denunciation of conservative forces who are in the government of transition, who attack the rights of women and have taken them out of the new Constitution.



Cartaz Túnez

The tenor of the actions expresses our analysis on how the capitalist system, which is supported in alliance with the patriarchy, seeks to maintain and expand the mechanisms of accumulation that have originated and can be regrouped in

four articulated processes: the appropriation of nature and resources, the appropriation of rents and rights of workers and workers, control over the body and the life of women, and militarization, the criminalization of struggles and violence. These are axes that we have debated in our 9th International Encounter and which will orient our fourth international action, which will be held in 2015. To read more on our analysis of the current context, click the link below: <http://www.marchemondiale.org/structure/9rencontre/context/fr>

To listen to the program in audio on March 8, 2014 (in Spanish), click the link: <http://www.radiomundoreal.fm/7470-8-de-marzo>

INTERNATIONAL

Actions en souvenir des travailleuses mortes à Bangladesh

In Bangladesh and in Turkey, the World Women's March participated in street actions in memory of more than 1,100 workers killed in Dhaka, Bangladesh, on April 24, 2013, because of the collapse of the Rana Plaza building, which had left 2,000 people injured. The building housed five factories producing clothing for world-famous brands, such as Benetton, Carrefour and Wal-Mart. The night before the collapse of the building, the workers had already alerted the authorities of the existence of cracks in the structure, but no measure was adopted.

The violation of building norms, such as the construction of eight floors when only six were permitted, the use of inferior quality materials, the overload of weight with work machines, air conditioning, generators, boilers, the accumulation of raw materials and of

finished products of the factories and the lack of taxation by the State are factors that have provoked the accident.

After the incident, the Rana Plaza Coordination Committee was created, bringing together the main actors of the clothing sector in Bangladesh, the Government, the survivors, the families of the victims and their dependents. A series of agreements was signed in order to improve the conditions of work and a fund was established, to which should be made contributions of money by the multinational companies that buy the production of Bangladesh in order to compensate the families and pay the medical treatments of the survivors. However, at the beginning of March 2014, no compensation had been paid to the victims and their families. That is why, the initiative "Clean Clothes Campaign" (*Campagne vêtements propres*) has begun actions of

pressure aimed at these brands in order to force them to pay their vast debt. The campaign includes an online petition (to sign, click

on: http://www.labourstartcampaigns.net/show_campaign.cgi?c=2200

to know more, visit the link: <http://www.cleanclothes.org/ranaplaza/pay-up>

Contrôle du corps et du travail des femmes dans les « maquilas »

The case of the factories in Bangladesh is symbolic of how the policies of neoliberal capitalism are allied with patriarchy and generate benefits for certain



L'industrie des « maquilas » préfère embaucher des femmes, car elles possèdent des qualités telles que la patience et la précision, qui ne sont pas naturelles, mais plutôt le résultat de la socialisation de genre imposée aux femmes.

sapant les droits conquis après des années de lutte des femmes et hommes travailleurs/es. Ce pays est le deuxième du monde en exportation de textiles pour l'habillement, secteur

qui affecte environ 3 millions de personnes, desquelles 80% sont des femmes, réalité qui se répète dans de nombreux pays.

L'industrie des « maquilas » préfère embaucher des femmes, car elles possèdent des caractéristiques telles que la patience, la dextérité, la précision et la discipline qui leur permettent de faire des tâches délicates, pendant des longues périodes de temps. Contrairement à ce qu'on nous dit souvent, ces aptitudes ne sont pas naturelles, mais plutôt le résultat de la socialisation de genre imposée aux femmes. En dépit de leur plus ample capacité à réaliser certains travaux industriels, les femmes reçoivent des revenus plus faibles que les hommes assurant les mêmes tâches. De ce fait, des industries comme celle de l'habillement, la production de fruits, de végétaux et de fleurs, composants électroniques, assiettes et verres jetables, entre autres, assujettissent les femmes, spécialement les plus jeunes, sans expérience et, de préférence sans enfants, à des journées de travail continu de plus de 12 heures par jour, avec des salaires minimums, sous la menace constante du harcèlement sexuel, sans droits de santé, sécurité sociale ou crèches.

Le travail dans les « maquilas » se marie à d'autres formes d'organisation de la production qui atomisent le travail et rendent plus flexibles les relations professionnelles. C'est le cas de la sous-traitance de certaines entreprises qui, à leur tour, sous-emploient des femmes qui réalisent le travail de façon isolée chez elles, faiblement rémunérées, mais qui le font car elles



Nous ne voulons pas du sang sur nos vêtements" était le slogan des actions effectuées de manière décentralisée à Mugla et Ankara, devant des magasins de marques bien connues.

peuvent concilier cette tâche avec les tâches domestiques et de soins.

À cela s'ajoute la répression de toute tentative d'organisation syndicale et l'élaboration de listes avec des noms des ouvrières activistes non aptes au recrutement. Quand les femmes et hommes travailleurs d'un pays déterminé renforcent leur organisation et revendiquent leurs droits, les investisseurs de l'industrie des « maquilas » menacent de fermer leurs installations et de se déplacer à un autre pays, dans lequel ils peuvent continuer leur exploitation et obtention de bénéfices. Cette situation hante aussi le secteur de l'habillement au Bangladesh actuellement.

Vers la 4^{ème} Action internationale

Lors de notre 9^{ème} Rencontre Internationale, à São Paulo, Brésil, nous avons décidé d'organiser encore une fois les 24 heures de solidarité féministe le 24 d'avril 2015, deux ans après l'accident au Bangladesh. La journée sera l'occasion du moment commun de la 4^{ème} Action Internationale et permettra de dénoncer et d'identifier des agents qui sont à l'origine d'oppressions envers les femmes, spécialement les sociétés transnationales, qui contrôlent notre corps de différentes façons et qui criminalisent nos résistances. Les détails sur le comment nous organiserons la quatrième action internationale seront définis lors de la réunion du Comité International, qui aura lieu du 23 au 26 mai prochains, à Maputo, Mozambique.

LES AMÉRIQUES

Les femmes dénoncent les tentatives de coup au Venezuela

La MMF dans les Amériques, ensemble avec le Réseau des femmes transformant l'Économie (Red Mujeres Transformando la Economía) continue la dénonciation et la répudiation des tentatives de déstabilisation du gouvernement légitimement élu du Venezuela provenant de groupes d'opposants internes et internationaux. Ces initiatives constituent une campagne de violence économique (avec des attaques aux services publics et la pénurie provoquée des produits de première nécessité), armée (avec des

assassinats utilisés pour légitimer des discours d'intervention) et médiatique (qui réussit à faire la propagande d'une certaine opinion dans les médias de communication nationaux et internationaux). Elles renforcent aussi la violence impérialiste, qui utilise tout un assortiment de moyens pour récupérer et élargir le contrôle politique, économique et culturel au Venezuela et dans la région, et mettre fin à la Révolution Bolivarienne et aux processus d'intégration alternatifs.

Face à cela, nous disons NON à la violence des promoteurs du coup, nous manifestons notre défense de la démocratie et de la vie, et convoquons toutes les femmes de la région et du monde pour maintenir une campagne permanente de dénonciation de ces faits et de son impact sur la vie des femmes et du peuple vénézuélien, poursuivre l'accompagnement des nos consœurs qui sont en lutte pour défendre le parcours

démocratique et souverain de la Révolution Bolivarienne, et donner un appui inconditionnel à l'alternative de paix qui soulèvent le gouvernement et le peuple. Cliquez sur le lien (en espagnol):

<http://www.movimientos.org/es/content/mujeres-con-la-revoluci%C3%B3n-bolivariana-de-venezuela> pour lire l'intégralité de la déclaration 'Femmes avec la Révolution Bolivarienne du Venezuela'.

EUROPE

En 2014, le Camps des jeunes Féministes se tiendra en Estonie

Les jeunes féministes de la MMF en Europe sont à préparer leur quatrième camps d'été. De nouveaux contacts en Estonie qui ont participé au camps au Portugal l'année dernière ont été enchantées et maintenant travaillent arduement pour organiser leur prochaine réunion: un camps pour femmes uniquement, autogéré ayant lieu dans la nature, un espace de rencontre et d'échange d'idées et pratiques

féministes avec des jeunes féministes du continent. Le camps aura lieu du 2 au 9 août 2014, et sera centré sur les problèmes liés au corps. Plusieurs jeunes féministes, militantes de la MMF et d'autres groupes ont démontré leur intérêt à participer et une équipe européenne appuie les filles de l'Estonie cette année. Pour plus d'information, écrivez à : mmfjeunes@gmail.com

ALLIANCES ET MOBILISATIONS

Un forum en Bosnie-Herzégovine débattrait de la culture de paix

Le plus grand événement sur la paix aura lieu en 2014, dans la ville de Sarajevo (Bosnie et Herzégovine), où le prince austro-hongrois a été assassiné en juin 1914, fait qui a conduit à la déclaration de la Première Guerre mondiale, il y a cent ans. Pour le mouvement international contre la guerre, cette date est le symbole de la lutte pour mettre fin à la domination global de la violence structurelle et culturelle, et pour transformer notre monde d'un monde de Guerre et Violence à un de Paix et de Non-Violence.

L'événement de la Paix aura lieu du 6 au 9 juin et consistera en diverses activités, avec un camps de jeunes, des activités culturelles, et aussi un forum international comptant plus de 100 ateliers, sessions plénières, conférences et tables rondes.

La Marche mondiale des femmes dans l'événement international sur la Paix.

Nous, comme Marche Mondiale des Femmes allons organiser un atelier sur 'Les femmes dans la résistance contre la militarisation, criminalisation et la violence' vers la 4ème Action Internationale. Comme tous les autres ateliers, l'activité est auto organisée et auto financée. Un autre atelier de la MMF en France est sur la paix et la justice sociale, avec une emphase spéciale sur la guerre économique (mesures d'austérité). Ou bien nous allons fusionner les deux ateliers, ou organiser les deux.

La profondeur de notre analyse et compréhension sur la militarisation, la criminalisation et la violence, est l'une de nos domaines d'action en 2015, aussi nous espérons pouvoir échanger les idées et expériences avec les jeunes et les femmes des Balkans, de l'Europe et de tout le monde. Aussi sont organisées les Caravanes de paix, partant de Trieste en Italie et d'Istanbul en Turquie, qui s'uniront en différents endroits partageant leur luttes, en route vers Sarajevo.



Pour de l'information sur l'inscription, les visas et la logistique, et sur le programme complet de l'événement, consultez la page internet: www.peaceeventsarajevo2014.eu

Les récentes insurrections en Bosnie e Herzégovine.

La Bosnie et Herzégovine ont été ébranlées par une onde de protestations massives en février. De fait, ces soulèvements émergent en septembre 2013 quand des travailleurs d'une compagnie minière s'enfermeront à 250 mètres sous terre dans la mine pour y passer des jours de protestation pour exiger une augmentation salariale et l'embauche de plus de travailleurs.

Le 5 février, les protestations contre la fermeture et la vente des usines locales ont commencé à Tuzla, une

autre au centre industriel de la Yougoslavie datant du gouvernement du maréchal Tito, mais qui aujourd'hui symbolise la destruction de l'économie néolibérale du pays. Les travailleurs et travailleuses de plusieurs usines privatisées qui se sont déclarées en faillite se sont uni-e-s pour exiger leurs postes de travail, les salaires non payés et les pensions; essentiellement tout ce que l'État et les entreprises leurs doivent. Les travailleurs et travailleuses ont été accompagné-e-s par des étudiant-e-s et des militants politiques. Les protestations ont constitué le plus grand soulèvement jamais vu dans le pays avec la prise d'édifices du gouvernement et 200 personnes blessées. L'histoire dramatique du pays nous fait nous questionner sur la

corrélation entre la liberté libérale et les oppressions fondamentalistes. Nous ne sommes pas obligées d'accepter l'ordre du jour libéral-démocratique et nous devons présenter notre demande pour une transformation sociale. Non seulement en Bosnie et Herzégovine, mais dans tout le monde nous devons penser et travailler sur comment organiser les protestations récentes dans de nouveaux mouvements sociaux pour changer notre monde et nos vies. Pour en savoir plus, lire l'article publié en anglais au: <http://www.theguardian.com/commentisfree/2014/feb/10/anger-bosnia-ethnic-lies-protesters-bosnian-serb-croat>

Calendrier des mobilisations 2014-2015

Tout au long de cette année, la MMF prendra part à divers moments de mobilisation au niveau régional et international, par la même occasion, nous en profitons pour nous rencontrer et échanger sur nos actions et s'organiser en alliance avec d'autres mouvements sociaux. Ci-dessous vous trouverez une liste des initiatives, mais nous espérons que les CNs pourront alimenter ce calendrier en envoyant les informations sur les autres initiatives, au courriel: info@marchemondiale.org

2014

Du 6 au 9 juin: Événement sur la paix, Sarajevo, Bosnie-Herzégovine. Plus d'info au: www.peaceeventsarajevo2014.eu

Du 23 au 27 juin: « Semaine de mobilisation pour arrêter les crimes et l'impunité des sociétés transnationales ». Plus d'info : <http://www.treatymovement.com/>

Du 2 au 9 août : Camps européen des Jeunes Féministes, Estonie. Plus d'info : mmfjeunes@gmail.com

Du 21 au 24 août : Forum social pan-Canadien, Ottawa, Canada. <http://www.peoplessocialforum.org/>

Fin novembre-début décembre : événements parallèles à la COP 20 (20^e réunion de la Conférence des partenaires sur le changement climatique), à Lima au Pérou.

2015

Mars : Forum social mondial, Tunis.

Le **Bulletin de Liaison** est un bulletin édité par le Secrétariat International (SI) de la Marche Mondiale des Femmes, et distribué par courriel électronique. **Coordonnées** : Rua Vilanawali, 246 • Malhangalene • Maputo • Moçambique • Caixa Postal: 3632 • Tel. +258 21414189 • Fax: +258 21414037 • E-mail : info@marchemondiale.org • Siteweb: <http://www.marchemondialesdesfemmes.org>
Collaborations dans cette édition : Alessandra Ceregatti, Ana Maria Nemenzo, Clara Carburnar, Graça Samo, Salima Sultana, Sandra Morán, Suzete Marques, Yildiz Temurturkan. **Traduction et révision**: Alessandra Ceregatti, Alicia Alonso, Karen Lang, Sara Martin Meduña, Sylvie Desautels. **Photos**: Archivos de la MMM, Clean Clothes Campaign, Elaine Campos.
Pour **recevoir** ce bulletin, veuillez envoyer un courriel à info@marchemondiale.org avec le sujet « Adhésion bulletin ». Pour **annuler** votre adhésion, veuillez envoyer un e-mail à info@marchemondiale.org avec le sujet « Annulation adhésion bulletin ».